

CLAIRE MUNCK, BeAngels

Interview réalisée en avril 2022

Quel a été votre premier job rémunéré (hors job d'étudiant)?

À 21 ans, au sein de l'Association Européenne des Agences de Développement Régional. J'ai aimé car cette petite structure m'a permis d'avoir des responsabilités tôt et de voyager. On planchait notamment sur l'innovation et le développement d'écosystèmes entrepreneuriaux.

Le « defining moment » de votre vie professionnelle?

La création d'EBAN, le réseau européen des business angels dont je suis devenue directrice en 2006. Ma start-up à moi et mon entrée dans le monde des business angels. J'étais encore très jeune mais le président m'a accordé une grande confiance. J'ai hérité de son aversion au micro-management.

Votre plus belle réussite professionnelle?

Le lancement par BeAngels, en 2017, puis 2019, des fonds d'accompagnement pour entrepreneurs Scale. L'aboutissement d'années de travail pour créer des financements innovants. Et puis la récente levée de fonds réussie auprès de nos membres. Une opération porteuse de stress. L'impression d'être une restauratrice invitant ses clients à visiter sa cuisine et qui se demande s'ils resteront manger.

Vous rappeler que manger à sa faim est un privilège amène à remettre toute autre chose en perspective.

Votre plus gros échec professionnel?

Lorsque j'ai quitté EBAN, j'étais encore très jeune. J'ai voulu tourner la page trop vite et ai loupé la transition avec la personne qui m'a succédé. Elle s'est retrouvée dans des situations compliquées. Je suis quelqu'un d'empathique donc cela m'a affectée.

Votre super-pouvoir?

Je travaille beaucoup et je suis hyper organisée.

Votre plus grand défaut?

Trop impulsive dans certains de mes jugements.



L'élément-clé du succès de votre entreprise?

On a su faire évoluer l'organisation avec le profil des business angels, leurs attentes et leur diversité. Aujourd'hui, nous présélectionnons les dossiers et préparons les investisseurs de façon très professionnelle. Même si notre communauté reste avant tout animée par la passion.

Si vous aviez dû choisir une autre voie, quel job auriez-vous souhaité exercer?

Journaliste. J'ai rêvé d'être grand reporter de guerre. Au-delà, j'adore rencontrer les gens et comprendre leur parcours.

Qui est votre héros? Votre modèle? Votre source d'inspiration?

Ma grand-mère, née en Chine, réfugiée au Vietnam puis en France. Vous rappeler que manger à sa faim est un privilège amène à remettre toute autre chose en perspective. Elle m'a transmis des valeurs d'humilité, de travail et de reconnaissance.

Quels sont vos hobbies?

La boxe, la course à pied et la gastronomie.

Votre livre préféré?

L'Orientalisme d'Edward Saïd, que m'a conseillé un ami libanais. Jusque là, j'absorbais l'information sans comprendre que les notions même d'Occident et d'Orient nous sont imposées, et biaisées par notre conception du monde. Ce livre a aiguisé mon sens critique. L'enseignement – ethno-centré – est une forme de propagande.

Votre film préféré?

Batman begins. J'aime les films Marvel, Batman en particulier. Il n'a pas de super pouvoir, mais il s'équipe....

Votre endroit préféré?

Soulac-sur-Mer, sur la côte aquitaine. Une station familiale où j'ai beaucoup de souvenirs.

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière?

Profite un peu plus des choses. Je suis toujours un peu trop dans le « what's next » ?

Quelle est votre devise?

« Done is better than perfect »